

Le vieil homme et la mort - François Mitterrand

Franz-Olivier Giesbert
Le vieil homme
et la mort



Par Franz-Olivier Giesbert
*ePub | *DOC | audiobook | ebooks |*
Download PDF

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #135627 dans eBooksPubli le: 2013-09-05Sorti le: 2013-09-05Format: Ebook Kindle

[Ebook pdf] Le vieil homme et la mort - François Mitterrand

Par Franz-Olivier Giesbert : Le vieil homme et la mort - François Mitterrand before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Le vieil homme et la mort - François Mitterrand:

Download

Read Online

Description :

Présentation de l'auteur "Mitterrand tait meilleur et pire qu'on le croyait. Ce libertin du pouvoir s'aimait trop et se pardonnait tout. Mais il ne mentait pas tout le temps. Il ne se moquait pas de la misère du monde, ni du malheur des siens. Il tait sincèrement pour l'égalité entre les hommes, plus qu'entre les sexes. Il avait la tête pleine du siècle des Lumières d'où il venait, après un crochet la fin du XIXe, du côté de Thiers ou de Gambetta, selon les jours. Mme quand les chandelles de l'Élysée se furent teintes pour lui, il continua tenir tête la maladie qui crispait son sourire et alourdissait ses paupières sans jamais lui faire perdre son regard d'enfant mutin. Il

tait l'homme qui disait sans cesse non ; non de Gaulle, non au PC, non son pass, non son cancer, non la mort. [...]Avec lui, j'tais comme l'Hermione de Racine. Je l'aimais trop pour ne le point har; je le hassais trop pour ne le point aimer."Prsentation de l'diteur"Mitterrand tait meilleur et pire qu'on le croyait. Ce libertin du pouvoir s'aimait trop et se pardonnait tout. Mais il ne mentait pas tout le temps. Il ne se moquait pas de la misre du monde, ni du malheur des siens. Il tait sincrment pour l'galit entre les hommes, plus qu'entre les sexes. Il avait la tte pleine du sicle des Lumires d'o il venait, aprs un crochet la fin du XIXe, du ct de Thiers ou de Gambetta, selon les jours. Mme quand les chandelles de l'lyse se furent teintes pour lui, il continua tenir tte la maladie qui crispait son sourire et alourdissait ses paupires sans jamais lui faire perdre son regard d'enfant mutin. Il tait l'homme qui disait sans cesse non ; non de Gaulle, non au PC, non son pass, non son cancer, non la mort. [...]Avec lui, j'tais comme l'Hermione de Racine. Je l'aimais trop pour ne le point har; je le hassais trop pour ne le point aimer."